



Jan Zrzavy (1890-1977), *Vue du port de Camaret*, 1932, détrempe signée, datée et située, 45 x 56 cm.  
**Adjugé : 307 500 €**

## De Zrzavy à la romanée-conti, quatre journées particulières

**D'excellentes enchères fusaient sur la Croisette à l'occasion de la traditionnelle vente estivale, qui donnait la vedette à des œuvres choisies du XX<sup>e</sup> siècle.**

Les vins d'exception ouvraient le bal, tel un assortiment de quatorze bouteilles du domaine de la Romanée-Conti, au millésime de 2011, saisi à 59 520 €. Il comprend une bouteille de romanée-conti, trois flacons de la-tâche, deux richebourg, deux romanée-saint-vivant, deux grands-échezeaux, deux échezeaux, un corton prince-florent-de-mérode, un Montrachet... Le mardi 15 août, place à la peinture moderne du siècle dernier, mettant en lumière celle du Tchèque Jan Zrzavy à travers trois œuvres provenant de la collection d'Édouard Dolléans, offertes à ce dernier par l'artiste. Sa *Vue du port de Camaret*, de 1932, réalisée en détrempe, signée et datée (45 x 56 cm), a d'ailleurs été la vedette de la vente entière, en totalisant 307 500 €. Pour 144 300 €, on décrochait aussi sa *Vierge à l'Enfant*, datée 1930, une autre tempera monogrammée et dédiée (35 x 27 cm). Quant à la *Vue de Venise et du Dôme du San Salvatore* (1937), une encre sur traits de crayon et tempera (27 x 37 cm, voir

*Gazette* n° 29, page 107), elle a inscrit 131 775 €. Georges Rouault était aussi de la fête avec deux portraits de femme, provenant directement de la famille de l'artiste. Exécuté à l'huile sur papier marouflé sur toile (66,5 x 48 cm), le premier s'intitule *Aglé* (voir *Gazette* n° 29, page 32), et a attiré 106 000 €. Le second, aux encres et pastel (50 x 32 cm), représente *Anouchka*, date de 1929 et a requis 59 000 €. Côté sculptures, on retrouvait pour 82 830 € l'œuvre de Joseph Csaky, *Enfant*, dit aussi *Composition cubiste*, du modèle créé en 1920, soit une épreuve en bronze à patine noir nuancé, d'une fonte d'édition post mortem réalisée par la fonderie Blanchet en 1991, signée et avec justificatif de tirage EA1 (h. 80 cm). Le 16 août était consacré de la haute joaillerie, entraînée par une bague contemporaine en or blanc supportant un saphir birman de 6,33 ct, de forme ovale et épaulé de diamants baguette calibrés (poids brut : 10,19 g) : elle était portée à 32 000 €.

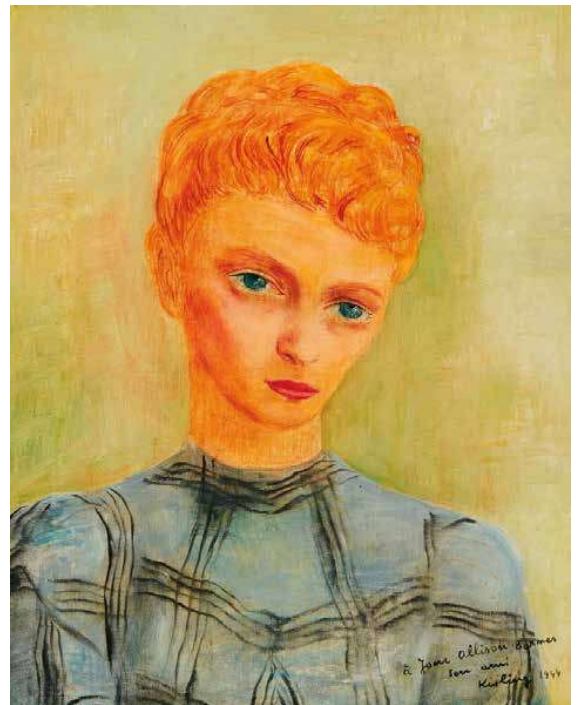
CANNES, DU DIMANCHE 13 AU MERCREDI 16 AOÛT. CANNES BESCH AUCTION OVV. MM. BIRR, DE GARO, KUZNIIEWSKI.



Nicolas de Largillière (1656-1746) a brossé son *Autoportrait* vers 1695, ce qui lui a valu de décrocher ces 87 975 €. La toile (55,5 x 44,3 cm) présente au verso l'indication « Largilliere peintre/peint par lui même/16// », et s'inscrit dans une série où figurent aussi trois répliques autographes de cette composition, dont deux ovales au musée d'Arts de Nantes. Précisons que le spécialiste Dominique Brême inclura le tableau dans son catalogue raisonné de l'œuvre du grand portraitiste, un ouvrage à paraître.



Étincelant de tous ses diamants, pour un total d'environ 17,50 ct, ce bracelet a inscrit 15 050 € dans la liste des beaux résultats de la vente de joaillerie du mercredi 16 août. D'une longueur de 18 cm pour une largeur de 3, il accuse un poids brut de 65,20 g. En platine et à sections articulées à décors géométriques sertis de pierres en 8/8 et taille ancienne, ce travail français affiche encore un style art déco bien que probablement réalisé vers 1940, comme le confirme le choix de lignes courbes.



Provenant de la collection du modèle, ce *Portrait de Mme Jane Allison Barnes* a été adjugé 53 950 €. Caractéristique du style graphique de son auteur Moïse Kisling (1891-1953), la toile signée, datée et dédiée (41 x 33 cm), a été exécutée en 1944 lors du séjour américain de l'artiste. Cette période fructueuse, qui s'étend de 1941 à 1946, le voit séjourner entre New York et Hollywood, avant son retour en France. L'œuvre est naturellement incluse dans le catalogue raisonné par Jean Kisling (tome III, n° 278), et dotée d'un certificat de Marc Ottavi.



120 400 € ont été nécessaires pour acquérir une céramique de Pablo Picasso titrée *Taureau*, 1955, 29 Mars pour l'atelier Madoura. Il s'agit d'un pichet tourné en terre de faïence blanche, émaillée aux engobes et partiellement gravée au couteau, portant les cachets « Madoura Plein Feu » et « Édition Picasso », « Édition Picasso Madoura » et le numéro « 32/100 ». Cette belle céramique, rare sur le marché par sa forme, sa taille et son tirage, avait été acquise par son dernier propriétaire auprès de la galerie Madoura (h. 31, l. 21,50 cm).

© SUCCESSION PICASSO, 2023

CANNES, DU DIMANCHE 13 AU MERCREDI 16 AOÛT. CANNES BESCH AUCTION OVV. MM. BIRR, DE GARO, KUZNIEWSKI.